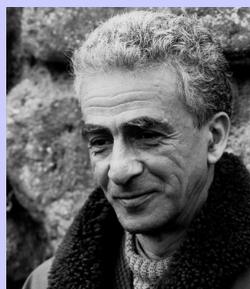




Journée d'études

« Kateb Yacine, poète de la révolution »

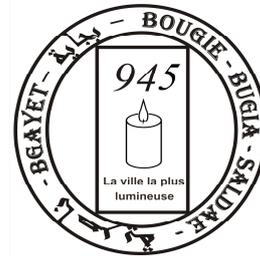


Dans la deuxième moitié des années soixante, Kateb Yacine, alors *sur le chemin de l'exil*, rencontre à Pékin l'historien ó Sahli Mohamed Chérif (1906 ó 1989). Ce dernier, auteur des fameux «*Le Message de Youghourta*» (1947) et «*Décoloniser l'histoire*», y était en poste comme ambassadeur d'Algérie en Chine, au Viet Nam et en Corée du Nord. Leurs rapports peuvent être appréciés à travers les deux documents manuscrits inédits qui sont présentés ici (un poème dédié et une correspondance).

Kateb Yacine souligne qu'il «*a été très heureux du séjour à Hanoi ó Pékin. Ce fût un havre sur le long chemin de l'exil*». S'adressant ensuite à Sahli : «*J'espère que tes responsabilités politiques ne t'empêchent pas de mener à bien ton òuvre d'historien, essentiel pour un peuple que l'on veut encore une fois plonger dans les ténèbres*». «*Tu as dû voir en Algérie cette magnifique jeunesse qui attend des raisons de vivre*».

Le concernant, il ajoute : «*De mon côté, je me remets au travail, décidé à porter les coups les plus rudes aux ennemis de la révolution. Puissions-nous vivre assez pour assister un jour à la jonction de toutes nos forces*»

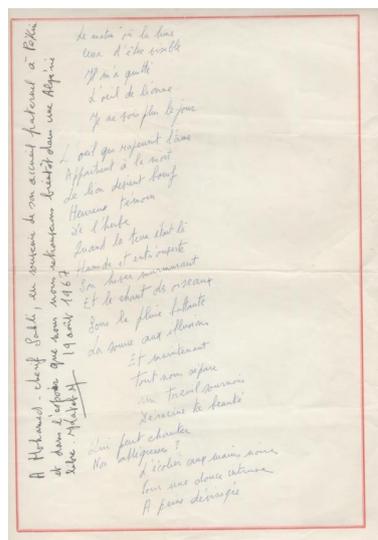
Société Savante GEHIMAB
Unité de Recherche LAMOS, Université
de Béjaia, Campus Targua Ouzamour
Tel : 034 21 08 00 Tel/Fax : 034 21 51 88
E-mail : lamos_bejaiia@hotmail.com
<http://www.gehimab.org>



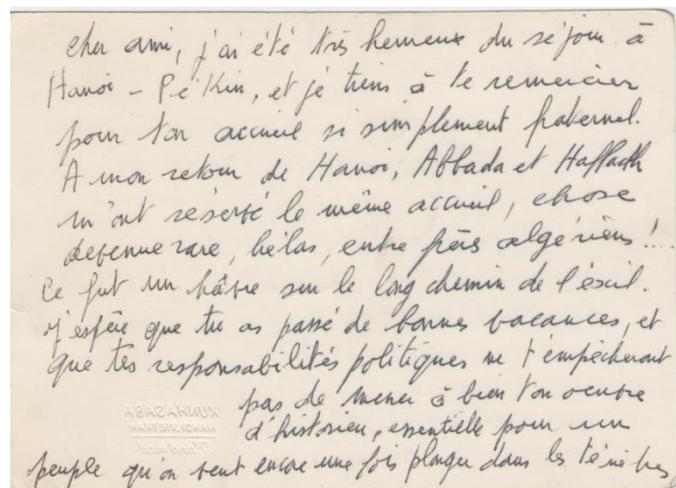
sur le chemin de l'exil

Kateb Yacine et Mohand Chérif Sahli
(1967)

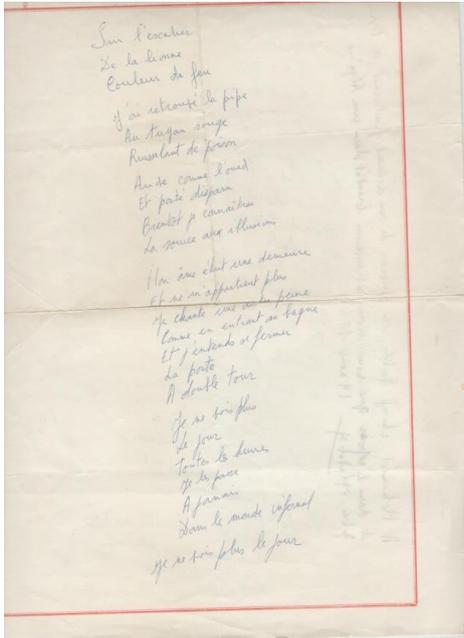
TRB - Béjaia, le 31 Octobre 2014



«*Je ne vois plus le jour*». Poème dédié
par Kateb Yacine à
Mohamed Chérif Sahli



Correspondance de Kateb Yacine à Mohamed
Chérif Sahli (Hanoi, 1967).



À Mohamed-Cherif Sahli, en souvenir de son accueil fraternel à Pékin et dans l'espérance que nous nous retrouverons bientôt dans une Algérie libre. 19 août 1967.

Y. Kateb

Le matin où la lune
Cessa d'être visible
Il me quitta
L'œil de lionne
Je ne vois plus le jour

Aude comme l'œd
Et porté disparu
Bientôt je connaîtrai
La source aux illusions

L'œil qui rajeunit l'âme
Appartient à la mort
Le lion devient bœuf
Heureux témoin
De l'herbe
Quand la terre était là
Humide et entrouverte
Son hiver murmurant
Et le chant des oiseaux
Sous la pluie battante
La source aux illusions

Mon âme était une demeure
Et ne m'appartient plus
Je chante une autre peine
Comme en entrant au bagne
Et j'entends se fermer

La porte
A double tour

Je ne vois plus
Le jour

Toutes les heures
Je les passe

A jamais
Dans le monde infernal

Je ne vois plus le jour

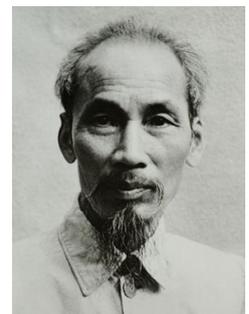
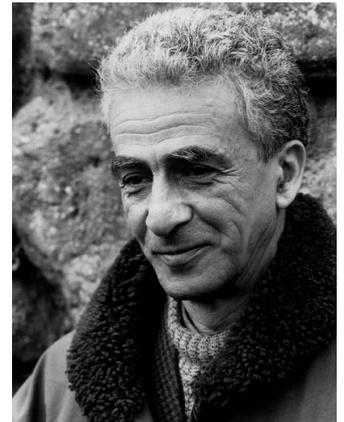
Et maintenant
Tout nous sépare
Un treuil sournois
Déracine la beauté

Lui peut chanter
Nos allégresses ?

Décolier aux mains moines
Pour une douce intruse
A peine dévisagée

Sur l'escalier
De la lionne
Couleur de feu

J'ai retrouvé la pipe
Au tuyau rouge
Ruisselant de poison

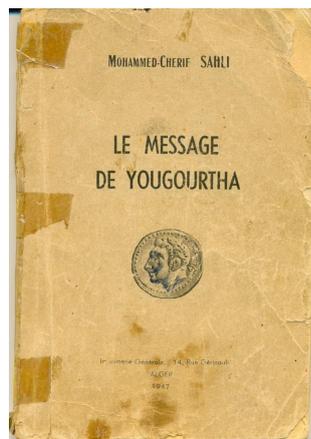


Kateb Yacine était à Hanoi à l'époque de Ho Chi Min

Tu es au point en Algérie cette magnifique femme qui attend les raisons de vivre. L'achèvement et toi avez déjà beaucoup fait dans ce sens. Il reste encore beaucoup à faire. De mon côté, je me remets au travail, deinde à porter les coups les plus rudes aux ennemis de la révolution j'ai eu récemment de nouvelles de l'achèvement. Il est effectivement maie. L'union que ce deux parleaux (diplomatie et manège) ne l'anachent pas, trop aux luttes qui nous attendent, qu'il soit hement! Et puisions - nous vivre assez pour assister un jour à la jonction de tous nos forces. Je t'embrasse de Paris. A ma de es jours. *Y. Kateb*



Mohand Chérif Sahli avec le président chinois Chou en Lai



Pour en savoir plus

- Djamil Aïssani (sous la direction de), *Mohamed Chérif Sahli (1906 ó 1989)*, Gehimab Ed., Mai 2014, 90 pages. ISBN : 978-9931-9140-1-3.
- Yacine Kateb, « je ne vois plus le jour », poème dédié à Mohamed Chérif Sahli, Manuscrit inédit, Pékin ó Hanoi, 1967.
- Yacine, Kateb, *Lettre à Mohamed Chérif Sahli*, Manuscrit inédit, Hanoi 1967.
- Djamil Aïssani et Djamel Sahli, « Yacine Kateb ó Mohamed Chérif Sahli : Sur le Chemin de l'exil », à paraître.